

16 FCV-Moanda-Mounana

Moanda/Forces de police nationale (FPN)/Journée portes ouvertes Pour une police davantage proche des populations

Claude-Médard
MINKO
Moanda/Gabon

A l'instar des autres unités des Forces de police nationale (FPN) du pays, le commissariat de police de la ville de Moanda n'a pas dérogé à la règle. Il a donc organisé la Journée portes ouvertes des polices initiée par le président de la République. Au cours de celle-ci, les populations ont été au fait des missions républicaines des FPN s'agissant de la protection des biens et des personnes, mais surtout de la répression du grand banditisme.

AUX yeux des populations, la connaissance des missions des Forces de police nationale (FPN) se limite aux seuls convocations, interpellations et contrôle des personnes et des automobilistes. Ces clichés sont en effet assez réducteurs et parfois trompeurs. Raison pour laquelle, au niveau de la ville de Moanda, le commissaire de police, le commandant Dieudonné Nguéma Atome, et ses éléments ont profité de la Journée portes ouvertes de la police, initiée par le président de la République Ali Bongo Ondimba, pour expliquer, avec des termes justes et simples, le rôle et les missions de la po-



Photo : D.R

Le commissaire de police, le commandant Dieudonné Nguéma Atome déclinant le rôle et les missions de son corps.



Photo : D.R

Présentation et démonstration du matériel et des équipements utilisés par les policiers.



Photo : D.R

La police judiciaire présentant aux visiteurs ses missions.



Photo : D.R

Des élèves suivant les explications d'un agent de police dans un stand.

lice aux notables, aux jeunes, aux adultes, voire aux membres des autres forces de sécurité et de défense venus nombreux. Événement inédit, car c'est la toute première fois que les habitants de Moanda pouvaient se rendre au commissariat de police, non pas pour déposer plainte ou pour avoir été convoqués, en-

core moins pour une garde à vue. Mais pour une visite guidée riche d'enseignements, surtout que, comme pour l'armée qualifiée de Grande muette, le silence est érigé en règle d'or chez les Forces de police nationale. Du coup, une telle initiative attire naturellement du monde. Pour recevoir leurs

hôtes, plusieurs tentes ont été érigées sur l'esplanade du commissariat de police. A l'ombre de chacune d'elles, des policiers expliquant au public leurs différentes activités. Tout ou presque y est passé : les conditions de recrutement pour susciter des vocations auprès des jeunes, les différents galons, les uniformes, les

calibres d'armes utilisées et leurs munitions, mais aussi les procédures d'enquête, etc. **TOUT SAVOIR SUR LA POLICE** • Occasion pour le responsable de la Police judiciaire (PJ) du commissariat de police de Moanda, le capitaine Malloye, d'édifier les visiteurs sur le volet de la répression allant de la petite délinquance au

grand banditisme sur la base d'une enquête jusqu'à l'interpellation du mis en cause. « Personne n'aime se faire verbaliser ou voir son fils ou son parent se faire arrêter, mais c'est la loi qui le veut lorsque tous les éléments de culpabilité sont réunis. Le policier étant au service de la loi, notre objectif est de la faire respecter en mettant hors d'état de nuire, par des interpellations, tous ceux qui perturbent et menacent la tranquillité et la sûreté des paisibles citoyens et partant de l'Etat », expliquera le commissaire Dieudonné Nguéma Atome. Mais le rôle de la police va au-delà de la répression. Sa présence aux abords des écoles et ses rondes dans les quartiers ne sont pas inutiles, elles ont vocation à assurer la sécurité et à mettre en confiance les populations. Autre mission de la police et non des moindres, l'entrée, le séjour et la sortie du territoire national, tâches dévolues au service département de la Police de l'air et des frontières (Documentation). Autant de services qui rendent la police « de plus en plus proche des populations », a conclu le commissaire Dieudonné Nguéma Atome.

Franceville/Armée de l'air/Fête des pères en différé Le camp Djoue Dabany en effervescence



Photo : Nadège Ontounou

La cérémonie a été rehaussée par la présence du gouverneur de la province (centre), Jacques Denis Tsanga.



Photo : Nadège Ontounou

Ces pères de famille se sont détendus à travers plusieurs activités ludiques et sportives.



Photo : Nadège Ontounou

Au terme de la première phase des festivités, les militaires du camp Djoue Dabany ont posé pour la postérité.

N.O.
Franceville/Gabon

LA quatrième région militaire basée au camp colonel Djoue Dabany, situé à Moulendé – une bourgade de Franceville – était en effervescence, samedi dernier, à l'occasion de la célébration en différé de la Fête des pères. Ce fut un week-end de répit et de festivités pour les bé-

rets rouges et les bérets noirs qui forment l'ensemble des deux unités du camp, placé sous le commandement du colonel Dieudonné Gnamangogo. En tant que chefs de familles, ces hommes en treillis ont tenu à faire de la Fête des pères un événement mémorable. Deux phases importantes ont marqué les festivités. D'abord l'organisation, avec au menu, des activités ludiques et sportives

qui se sont déroulées au sein du camp. Celles-ci ont vu la participation des militaires de rang, des sous-officiers et des officiers, aux matches de football, de volley-ball et bien d'autres jeux. La deuxième phase de la cérémonie s'est déroulée, dans la soirée. Occasion pour le commandant de la quatrième région militaire de solliciter de la part de ses agents une cohésion des deux unités : le

premier bataillon d'intervention (1 BI, Bérets noir) et le deuxième régiment parachutiste (2^e RP, Bérets rouges). « Vous devez rester unis et vous devez travailler dans la cohésion totale. Nous ne voulons pas voir des divisions au sein de notre camp, car nous travaillons tous pour la même cause. Que vous soyez du 1^{er} BI ou du 2^e RP, vous appartenez tous à la quatrième région militaire », a insisté le colo-

nel Dieudonné Gnamangogo. Le gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga a bien voulu honorer de sa présence, cette Fête des pères des militaires. Figuraient aussi au nombre des invités, le maire de la commune de Franceville, Roger Ayouma, et des responsables d'autres corps de sécurité et de défense. Saisissant la balle au bond, le gouverneur de

province, Jacques Denis Tsanga, a lui aussi insisté sur la fraternité des deux unités militaires pour « mener à bien leurs missions respectives et d'être plus vigilantes pour la sécurité du territoire, sans oublier les biens et les personnes ». Au terme de ces allocutions, les officiers du camp Djoue Dabany et leur convives ont manifesté leur joie d'être père, dans une totale convivia-